

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [3]

Rubrik: D'un canton à l'autre

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'un canton à l'autre

ANNE-MARIE CHAVAZ, AGRONOME L'ŒIL DE LA MAITRESSE

Elle s'était décidée pour l'agronomie juste avant le bac : entre l'abstrait et le pratique, se disait-elle.

Elle, c'est Anne-Marie Chavaz, agronome diplômée de l'EPFZ, 33 ans, responsable du secteur de la formation des paysannes à l'Institut agricole de Grangeneuve, l'unique école d'agriculture du canton de Fribourg.

Elle coordonne 5 classes d'apprenties, soit 150 élèves, une fois par semaine, l'école ménagère qui dure 5 mois, les



cours ouverts d'une durée de 2 x 6 mois et la vulgarisation agricole, cours donnés à la demande, dans les villages. Quatorze femmes engagées à 70-80 %, travaillent avec elle, plus un jardinier et une quarantaine d'auxiliaires.

Anne-Marie Chavaz assure elle-même les cours d'économie rurale, le lien avec

la direction de l'institut, les relations avec les 28 autres écoles de Suisse.

Née à Fribourg, sans liens familiaux avec la campagne, A.-M. Chavaz y a fait ses classes jusqu'à la maturité. Après 5 ans d'études au Poly, de 1973 à 1978, avec une spécialisation en production animale, et en compagnie de trois autres jeunes femmes sur 20 étudiants, A.-M. Chavaz est entrée à la Fédération des syndicats agricoles où elle fut conseillère pour les mélanges d'affouragement, avant d'être engagée à son poste actuel, qu'elle est la première à occuper.

L'association suisse des agronomes compte 80 femmes dans ses rangs. Pour ce qui est des camarades de promotion d'Anne-Marie Chavaz, l'une a été assistante au Poly, l'autre s'est occupée d'élevage porcin, la troisième a enseigné dans l'Oberland bernois. Toutes les quatre ont abandonné le plein temps lorsqu'elles se sont mariées. « Nous avons eu la chance d'être engagées, commente Anne-Marie Chavaz. Et ce n'est pas évident ! Il faut faire ses preuves, comme dans les autres métiers dits masculins. Il faut parfois répondre au téléphone et faire le café... »

» Le contact avec la pratique est plus difficile que pour un homme. En Suisse alémanique, il y a plus de femmes agronomes qu'en Suisse romande où on ne trouve pas de candidates aux postes proposés ! »

Lorsque Anne-Marie Chavaz mettra au monde son troisième enfant, même si elle a droit à 16 semaines de congé maternité, elle ira voir de temps en temps ce qui se passe à Grangeneuve. Car elle ne sera pas remplacée. Comme tout chef d'entreprise, elle sait que rien ne vaut l'œil de la maîtresse ! — (bg)



A Grangeneuve, le bâtiment des Mésanges qui abrite le Centre de formation féminine pour l'agriculture, sa direction et son service de vulgarisation ménagère agricole.

ADIEU A UNE PIONNIERE (NE)

Marguerite Pingeon-Jeanneret est décédée le 22 décembre 1985. Elle nous laisse le souvenir touchant d'une personnalité attachante et souriante, vivant son christianisme au travers de toutes ses activités privées et publiques.



Photo A.-M. Rognon.

Née à Saint-Imier en 1892, d'une famille d'industriels, mariée à un pasteur qu'elle épouse dans son ministère pastoral à La Chaux-de-Fonds puis à Saint-Aubin (NE), mère de deux enfants, Mme Pingeon est très vite appréciée à La Béroche par son esprit généreux et ouvert.

Après l'échec de la votation pour le suffrage féminin cantonal en 1948, elle fonde une section de l'Association suisse pour le suffrage féminin : l'Union féminine bérochale (UFB). Elle organise avec sa section des conférences, écrit des articles et participe à des débats pour défendre sans relâche ce droit civique, si souvent et âprement dénié par bien des électeurs...

Par le comité d'action en faveur du suffrage féminin, elle collabore à l'animation du pavillon neuchâtelois de la SAFFA à Zurich (ayant pour but de faire connaître les activités et la vie de la femme suisse).

En 1959, le but est atteint sur le plan communal et cantonal : les femmes neuchâteloises recevront enfin leur carte d'électrice. Mme Pingeon met alors sur pied des cours d'instruction civique qui inciteront les femmes à user de leur nouveau droit, à prendre conscience de la

d'un canton à l'autre

responsabilité de leur devoir d'électrices : 34 femmes élues aux élections communales de 1960 et 4 femmes au Grand Conseil en 1961. Mais il faut continuer la lutte sur le plan fédéral ; elle entraîne sa section à la grande marche sur Berne en 1969 contre la signature de la convention des droits de l'homme par notre pays : les femmes n'y ont pas encore le droit de vote partout. Elle participe au montage du pavillon « Vie-civique = participation » lors de l'Expo 64 à Lausanne.

Lorsque les femmes ont enfin le droit de vote en Suisse, Mme Pingeon continuera à lutter pour les droits de la femme ; entre autres dans les colonnes de Femmes Suisses — dont elle fut durant de longues années la correspondante pour les affaires neuchâteloises.

Dans la dernière partie de sa vie, elle se consacre encore à d'autres sujets qui lui tiennent spécialement à cœur : la paix, le respect des Droits de l'homme, un commerce plus juste avec le tiers monde, le soutien d'initiatives — « Etre solidaire » — ou leur rejet — « Le droit à la vie » —, elle favorise l'accès aux études à de nombreux démunis. Début octobre 1985 déjà bien atteinte dans sa santé, elle se prononçait encore pour un accueil humain des réfugiés dans notre pays. — (amr)

FEMMES ET FASCISMES EN EUROPE : CONFERENCE A GENEVE

Invitée par le groupe des Féministes contre la guerre, l'historienne française Rita Thalmann a évoqué le 6 février devant une salle de quelque 150 personnes à l'Université de Genève le thème délicat de l'attitude du national-socialisme face aux femmes et des femmes face à la montée du nazisme.

Professeur d'histoire et de civilisation germanique à Paris, auteur de deux livres dont « Etre femme sous le IIIe Reich » (Laffont, 1982), Rita Thalmann s'est attachée à démontrer que, à la base de toutes nos sociétés, quel que soit le régime politique, on retrouve les mêmes schémas, les mêmes modèles. Il faut étudier l'histoire pour ne pas répéter les erreurs du passé. Mais il faut aussi se garder de l'histoire, qui, lorsqu'elle est tronquée, peut piéger les femmes. Il faut en finir, dit Rita Thalmann, avec la maladie infantile du féminisme qui veut que « la femme » ne soit considérée que comme victime. Dans le développement du nazisme comme dans tous les régimes d'oppression, certaines ont résisté, d'autres ont collaboré, d'autres encore (la majorité) se sont adaptées.

L'adaptation est le phénomène le plus courant et le moins étudié, commente Thalmann, qui dégage deux modes possibles : l'adaptation conformiste, celle qui ne remet rien en question, et l'adaptation par ruse, stratégie destinée à déjouer la machinerie mise en place par le régime discriminateur. Un des axes du régime nazi fut la division des humains en nationalistes et internationalistes, ces derniers représentant le danger bolchévique par excellence. Dans le mouvement féminin et féministe, cette division fut infiniment plus significative que la division de classe. La classe moyenne formait le gros des rangs féministes et la question de l'appartenance prolétarienne était mineure. Cette division se répercuta parfaitement dans les camps de concentration, où le clivage premier entre les femmes se faisait par nationalité. Dès avant la Première Guerre mondiale, sous l'égide de Getrud Baümer, en particulier, présidente de l'Union des associations féminines allemandes, le mouvement féminin et féministe allemand de masse tendra vers un nationalisme toujours plus grand au détriment d'une solidarité internationale féministe et pacifiste. — (mc)

identique au féminin...

A sa clientèle féminine, la BCG propose aide et conseils en matière financière, bancaire et sociale.

Située 34 avenue de Frontenex (tél. 35 88 32), notre nouvelle agence est dirigée par Madame Marie-Antoinette Huguenin. Entourée de collaboratrices qualifiées et enthousiastes, elle propose à nos clients tant masculins que féminins l'éventail complet des services qu'assurent les 14 agences de la BCG.

Seule à Genève, une agence au féminin, identique aux autres... identique au féminin.

Banque hypothécaire du canton de Genève, votre banque cantonale

BCG

d'un canton à l'autre

G. AUBRY SERA LA PREMIERE (BE)

Geneviève Aubry sera la première femme à entrer au Conseil exécutif du canton de Berne.

Les élections ne se dérouleront qu'à la fin du mois d'avril, mais la victoire de la députée radicale tavanoise ne fait aucun doute.

Pourtant, tout n'est pas allé tout seul pour Mme Aubry. Dans un premier temps en effet, elle échouait devant la section du district de Moutier du parti radical.

La section du village de Tavannes décidait pourtant de présenter la candidature de sa ressortissante à l'assemblée des délégués du Jura bernois. Bien lui en prit, car Geneviève Aubry l'a emporté haut la main devant son rival, le président de Force démocratique Marc-André Houmar.

Candidate de la partie francophone du canton, femme et radicale : ces trois points sont des atouts pour Mme Aubry. Entrée en politique en 1971, elle s'est d'abord fait connaître pour son antiséparatisme acharné, qui l'a conduite à la création du Groupement féminin de Force démocratique, dont elle s'est distancée aujourd'hui après en avoir longtemps assumée la présidence. Après le Grand conseil bernois en 1979, puis le Conseil national en 1983, l'accession au Conseil exécutif du canton de Berne marquera l'apogée d'une carrière politique menée habilement.

Après le canton de Zurich, celui de Berne sera le second en Suisse à admettre une femme au sein de son gouvernement. — (mh)

NICARAGUA

Une brigade de femmes solidaires avec la révolution au Nicaragua s'organise pour les mois de juillet et/ou août 1986.

Les femmes de cette brigade participeront à l'aménagement de la maternité « Trinidad Guevara » à Matagalpa.

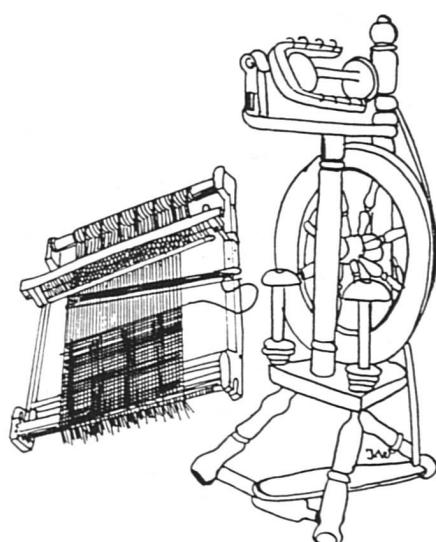
Nous cherchons 10 000 francs de fonds pour financer le matériel de construction de garderie d'enfants, de bancs, de voies d'accès, etc. (Verser sur le compte CCP 12-15578, mention Brigade femmes). Celles qui s'intéressent à ce projet sont invitées à une séance d'information le jeudi 20 mars 1986 à 20 h au centre des Asters ; contacter Françoise Hemmeler au 20 62 75, rue Dancet 12, 1205 Genève en cas d'empêchement ou pour de plus amples renseignements.

PENELOPE EN CATALOGUE

Le catalogue 1986 de l'association Pénélope — femmes artisanes est maintenant à disposition.

On y trouve les noms, adresses, N° de téléphone des 130 membres de l'association.

Voulez-vous commander des objets, en faire réparer, prendre des cours ? Vous trouverez dans ce catalogue la personne qu'il vous faut. S'agit-il de fleurs, bijoux, céramique, batik, peinture, vitrail, tapisserie, poupées, tournage sur bois, vannerie, macramé, découpage, etc. : tout est dans cette brochure de 70 pages. Prix : 4 francs à commander à Pénélope 14 Bourdonnette, 1219 Le Lignon. Tél. 022/96 50 97.



AGENDA

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Le 8 mars se déroulera à Bâle une manifestation nationale (départ depuis Claraplatz à 14 h) suivie à 16 h 30 d'une assemblée avec la participation de deux syndicalistes sud-africaines, dans la Reihalle de la Kulturwerkstatt Kaserne. A 20 h, au restaurant Hirscheneck, Lindenbergs 23, grande fête des femmes. Organisation : Femmes autonomes de Bâle et d'autres groupements féministes, politiques et syndicaux bâlois et zurichoises.

LYCEUM-CLUB GROUPE VAUDOIS

Rue de Bourg 15
1003 Lausanne

Vendredi 7 mars à 17 h : Récital d'Yvonne Naef, mezzo-soprano et Mireille Bellonot pianiste (La Chaux-de-Fonds). Au programme des œuvres de compositeurs russes (S. Prokofieff, D. Shostakowitch, S. Rachmaninoff, M. Mussorgski et A. Schnittke). Entrée non-membres : 5 francs.

Mardi 19 mars de 18 h 30 à 20 h 30 : Cenacle littéraire : Le Signal. Simone Eberhard : L'évidence des mots.

Vendredi 21 mars à 17 h : Suzanne Derieux présente son nouveau livre : « Les 7 vies de Louise Croisier, née Moraz ». Mireille Kuttel en lira des fragments. Entrée non membres : 3 francs (Signatures).

BPW - CLUB DE LAUSANNE

L'association des femmes de carrière libérale et commerciale organise, le mardi 11 mars, à 20 h 30, au Lyceum (rue de Bourg 15, à Lausanne) une soirée avec Danielle Yersin, secrétaire générale du Département des Finances du canton de Vaud, sur le thème de l'imposition de la famille.

DESSINS ET TAPISSERIES (NE)

Les dessins et tapisseries de Claire Wermeille sont exposés à La Fontenelle, à Cernier, jusqu'au 21 mars. Particularité de cette exposition : elle comprend une partie didactique sur les évolutions et la technique de la tapisserie.

MÈRES DE LA PLACE DE MAI

Les manifestations de solidarité avec les familles des disparus organisées par le collectif « Jusqu'à ce qu'on les retrouve » ont lieu à Genève, au bas de la rue Chantepoulet, entre 12 h et 13 h. Dates à retenir :

- 27 mars : les ouvriers.
- 24 avril : les journalistes.
- 29 mai : les étudiants.
- 26 juin : les employés, comm. artisans, fonct.
- 31 juillet : les indiens.
- 28 août : le personnel de la santé.
- 25 septembre : les scientifiques.
- 30 octobre : les artistes.
- 27 novembre : les religieux.
- 18 décembre : les enfants.